

FUTURA

Russie : le plan du Kremlin pour déconnecter la population d'Internet (TechPod #31)

Podcast écrit par Sylvain Biget et lu par Emma Hollen

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans Techpod, la chronique audio de Futura dédiée à l'actualité des technologies et de la mobilité. Je suis Emma Hollen, et aujourd'hui on va parler du Runet et de dictature numérique.

[Musique technologique, journalistique]

Blocage des réseaux sociaux occidentaux, dont Facebook, Twitter et Youtube, restriction de l'accès aux médias étrangers, menace de 15 ans de prison pour la publication d'informations ne correspondant pas au discours officiel... La Russie semble désormais prête à tout pour dresser une véritable muraille numérique entre le monde et ses citoyens, et continuer de présenter sa version de la réalité. C'est aussi ce que démontrent des documents collectés et diffusés par le média biélorusse Nexta. Selon ses informations, la Russie serait en train de finaliser la déconnexion de son réseau à l'Internet mondial. La date d'échéance serait même le 11 ou le 12 mars, c'est-à-dire dès la fin de cette semaine ! Et soulignons-le, que la Russie se débranche d'Internet ce n'est clairement pas du domaine de l'impossible. L'été dernier, entre le 15 juin et le 15 juillet 2021, Moscou avait déjà mené un exercice géant de déconnexion de son réseau. Un exercice qui est passé inaperçu pour les populations et que seuls les organismes chargés des infrastructures des réseaux ont pu détecter. L'objectif avancé par le gouvernement : s'assurer que le réseau des sites russes, ou Runet, continuerait de fonctionner même si la Russie était victime d'attaques sur des serveurs hors de son contrôle. Mais derrière se cache une autre possibilité : débrancher la population russe de la toile mondiale pour restreindre son accès aux sources d'informations indépendantes. Les outils mis en place pour cet exercice ont d'ailleurs déjà été utilisés pour ralentir Twitter, faute de pouvoir censurer les contenus jugés illégaux sur la plateforme. Et non, ce n'est pas illégal de bloquer l'accès à internet, en tout cas pas si l'on en croit la loi dite de « l'internet souverain » votée par le parlement russe au printemps 2019, pour des raisons de sécurité nationales selon les officiels. S'il ne s'agissait que d'entraînements l'été dernier, on sait aujourd'hui très bien ce que peuvent devenir des exercices de grande ampleur en Russie. C'est avec cette même excuse que Moscou est d'ailleurs parvenu à positionner son armada autour de l'Ukraine depuis le printemps dernier. Et pour ce qui est des raisons de sécurité nationale, ce sont les mêmes qui sont avancées aujourd'hui pour mettre derrière les barreaux les citoyens russes manifestant contre la guerre en Ukraine.

[Nouvelle musique technologique]

Alors, c'est bien beau sur le papier, mais comment le Kremlin espère-t-il réussir à déconnecter sa population de la toile globale sur le long terme sans que celle-ci ne s'en aperçoive ? Et comment la Russie peut-elle couper ses liens avec un Internet mondial où beaucoup de fonctions sont décentralisées ? Depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, des actions sont menées silencieusement du côté du réseau russe. Les DNS, c'est-à-dire, ce qui permet de transformer une adresse IP constituée d'une suite de chiffres en nom de domaine Internet, sont rapatriés sur des serveurs en Russie. Ces DNS ont alors pour mission de renvoyer tout ce qui provient du Web et des services russes sur des noms de domaines en .ru. Avec ce procédé, en coupant le fil, le Runet fonctionnerait donc normalement, mais pourrait être déconnecté du reste du monde. Il faut rajouter qu'en raison de la barrière de la langue et parce que c'est plus adapté à leur culture, les russophones ont déjà l'habitude d'utiliser l'équivalent de Facebook, VKontakts. À la place de Google, ils sont friands du moteur de recherche Yandex, et de la même façon, ils préfèrent se rendre sur RuTube, l'équivalent de YouTube. Il ne suffit plus que de déconnecter le Runet du monde pour que celui-ci se transforme en véritable dictature numérique. Pratique pour faire passer le récit officiel sur l'invasion de l'Ukraine. Du côté du Kremlin, cette maîtrise du réseau sera aussi et surtout le moyen indispensable de contrer les cyberattaques. Alors bien évidemment, cette solution n'est pour l'instant présentée que comme un ultime recours. Mais avec l'escalade rapide des mesures prises pour contrôler l'information à tout prix, il y a fort à parier que ce n'est qu'une affaire de temps avant que le gouvernement ne déconnecte ses citoyens du reste du monde.

[Musique de conclusion douce, évocatrice d'un jeu vidéo]

Pour ne rien manquer de l'actualité technologique et scientifique, je vous invite à nous retrouver sur vos apps audio préférées et à vous abonner à Fil de Science, et pourquoi pas à nos autres podcasts. Aujourd'hui je vous invite à découvrir [notre dernier épisode de Covipod](#), où Julie Kern vous parle des nombreuses séquelles de la Covid-19 sur le corps. Pour le reste, on se retrouve lundi prochain pour toujours plus d'actualité technologique, et d'ici là bonne semaine à toutes et tous.